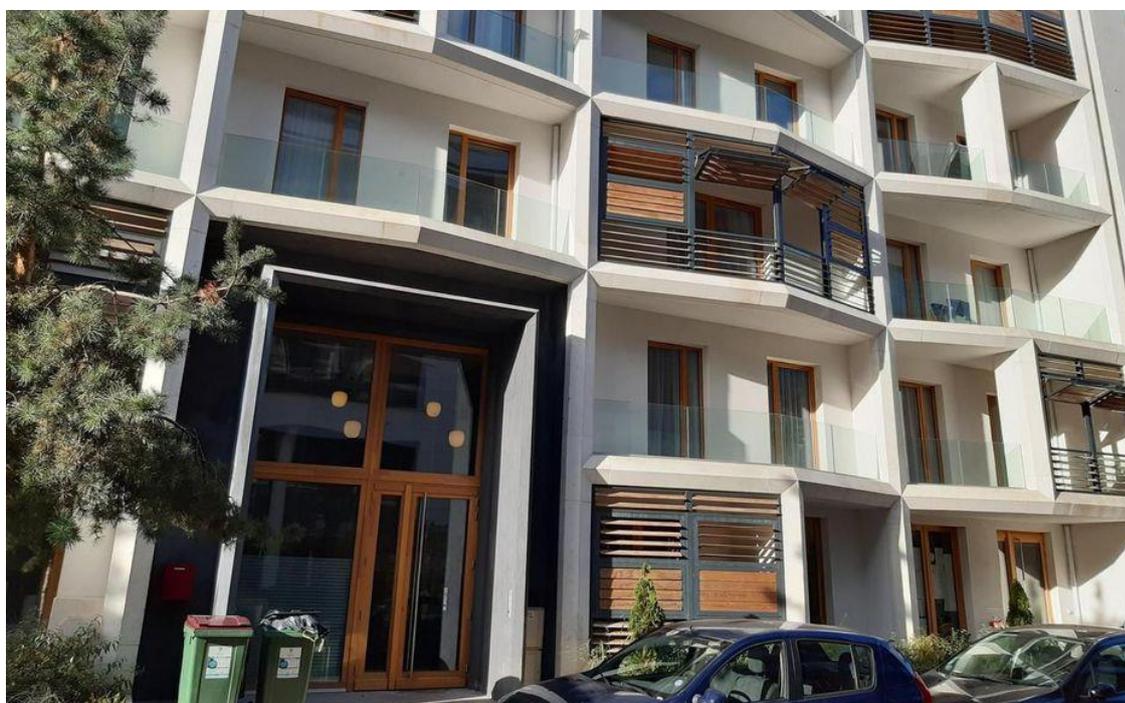


Hauts-de-Seine : «La plus belle résidence sociale de France» pour les victimes de violences conjugales

Un centre d'hébergement d'urgence du Samu social a ouvert ses portes dans un immeuble flambant neuf à Montrouge. Inauguré ce vendredi, il doit favoriser la réinsertion de femmes seules avec enfants, victimes de violences conjugales.



Montrouge, vendredi 4 décembre 2020. Ce centre d'hébergement d'urgence d'un genre nouveau a été inauguré boulevard du Général-de-Gaulle. LP/Marjorie Lenhardt

Par Marjorie Lenhardt

Le 4 décembre 2020 à 18h12, modifié le 4 décembre 2020 à 22h32

C'est un immeuble parmi d'autres au nord de Montrouge, non loin du périphérique. Un bâtiment flambant neuf de six étages couleur crème avec balcons en verre et persiennes en bois. Une résidence de standing qui serait parfaite pour de petites familles de classe moyenne... Mais au numéro 4 du boulevard du Général-de-Gaulle, ce sont 29 femmes isolées et 70 enfants en situation de grande précarité qui ont été mis à l'abri depuis le mois de juillet.

Car il s'agit en fait d'un centre d'[hébergement d'urgence](#) (CHU) géré par le Samu social de Paris. Un deuxième centre du même type vient d'ouvrir à Paris, rue Ridder, dans le XIV^e arrondissement. Ce vendredi, jour de l'inauguration à Montrouge, nous ne sommes pas les seuls à être passés devant l'immense porte en bois en cherchant un autre type de bâtiment correspondant peut-être plus aux CHU que l'on a l'habitude de voir.

La directrice générale du Samu social de Paris avoue elle-même avoir hésité en cherchant le bâtiment. « Je pense que c'est la plus belle résidence sociale de France », sourit-elle en s'adressant à quelques convives dans la salle commune, non moins chaleureuse que l'extérieur et joliment décorée avec dessins d'enfants et guirlandes de Noël. « Maintenant, il faudrait que tous les CHU soient comme ça », rétorque Alain Christnacht, président de l'association, en souriant.



La salle commune du centre d'hébergement d'urgence. LP/M.L.

L'extérieur comme l'intérieur bluffent les invités : « quand on voit la qualité et la beauté des aménagements pour de l'hébergement d'urgence, c'est assez exceptionnel, il y a un effet waouh », ajoute Étienne Lengereau, maire (UDI) de Montrouge, commune qui compte désormais 500 places d'hébergement d'urgence.

«On voulait faire du beau»

Cette résidence baptisée Olympe a été conçue par le groupe immobilier Galia, spécialisé dans la transformation d'immeubles obsolètes. Le groupe, notamment connu pour avoir réalisé l'hôtel 5 étoiles de la maison Bréguet dans le XI^e arrondissement de Paris, a transformé ici un ancien immeuble de bureaux pour réaliser 29 appartements allant du T1 au T3.

« Dans les gros CHU, habituellement, les chambres font 9 m², il n'y a pas de cuisine, pas de WC, pas d'intimité en général et les enfants en souffrent, constate Brice Errera, président du groupe Galia. En concevant ce projet, on s'est dit qu'on ferait des appartements plus grands avec une chambre pour les enfants, une salle de bains, une salle commune avec un espace de jeux et des bureaux pour les associations. On voulait faire du beau, apporter notre connaissance d'hôtelier. »

On est en effet bien loin du [CHU de la Tour Insee](#), dans la ville voisine de Malakoff, où les résidents ne peuvent pas cuisiner et où les sanitaires fuient en permanence.



L'appartement d'Anna est un T2 avec cuisine, salle de bains et une chambre pour les enfants. LP/M.L.

Mais au-delà des aspects confort et esthétique, c'est tout l'aspect social qui est ainsi favorisé par une structure dédiée et pérenne. « Habituellement, sur de l'hébergement d'urgence, on est sur de l'existant qu'on adapte et des sites dits intercalaires où on a à peine le temps d'investir une relation avec le quartier », souligne Christine Lacombe. Là, les travailleurs sociaux ont bien l'intention de s'ouvrir sur l'extérieur quand la situation sanitaire le permettra.

«Quand les enfants ont vu leur chambre, ils étaient contents !»

« On pense participer à la fête des voisins, à des animations, l'idée c'est que ce soit un immeuble comme un autre dans le quartier, ni caché, ni exposé », remarque Catherine Sellier, directrice du pôle hébergement et logement du Samu social 75.

L'objectif, en somme, c'est de réunir toutes les conditions pour créer un petit cocon à des familles parfois brisées par la violence et leur permettre ainsi un nouveau départ. C'est le cas d'Anna*, mère de quatre enfants qui a fui Marseille (Bouches-du-Rhône) du jour au lendemain à cause de son ex-mari violent.

Entre sa fuite il y a plus d'un an et son arrivée à Olympe, Anna a galéré des mois dans des hôtels de Clichy et Cergy (Val-d'Oise) où elle était placée par le 115. « Dans les hôtels, c'était tout petit, on avait deux lits pour cinq, on ne pouvait pas faire la cuisine, raconte-t-elle. Quand les enfants ont vu leur chambre, ils étaient contents ! Je suis bien ici, je peux chercher un travail maintenant. »



Après avoir passé des mois à l'hôtel, les quatre enfants d'Anna étaient contents d'avoir enfin leur chambre. LP/M.L.

« Ce cadre-là, c'est l'idéal, les logements sont tout équipés, tout est mis place pour qu'elles puissent se sentir bien et autonomes », estime Princia Diop, coordinatrice sociale de la structure. La durée de séjour est évaluée à deux ans en vue d'un relogement définitif.

Près de 5000 places dans les Hauts-de-Seine

Le département des Hauts-de-Seine compte en tout 4 796 places en hébergement d'urgence réparties sur tout le territoire. Le plus important dispositif concerne les centres pour migrants qui comptent 2 330 places comprenant notamment le centre d'hébergement d'urgence pour migrants d'Antony.

Les centres d'hébergement d'urgence de ce que l'on appelle du droit commun (à savoir les personnes sans-abris orientées par le Service intégré de l'accueil et de l'orientation via le 115) dispose de 1 762 places. Le dispositif hivernal de l'année dernière qui a été maintenu toute l'année en raison de la crise sanitaire a à disposition 320 places. 384 places supplémentaires sont en train d'être ouvertes pour cet hiver.